

We will not be saved

by Mitch anderson and Nemonte nenquimo · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/we-will-not-be-saved-resume>

Summary

En 60 secondes

Nemonte Nenquimo est membre de la nation waorani, dans la région amazonienne de l'Équateur. Première femme présidente des Waorani de Pastaza (CONCONAWEP), elle a été la plaignante dans un procès intenté au gouvernement équatorien. Une décision de justice rendue en 2019 protège un demi-million d'acres de terres ancestrales waorani dans la forêt amazonienne contre toute exploitation pétrolière. Ce livre est son histoire, racontée à sa propre voix, à la fois avertissement et invitation.

Pourquoi le lire

La plupart des livres sur l'environnement parlent des peuples autochtones ; celui-ci est écrit par l'une d'entre eux. Nenquimo mêle mémoire, mythe et combat politique pour plaider la cause de la garde autochtone comme meilleure défense de l'Amazonie. Lisez-le si le climat, les droits fonciers ou les récits de femmes qui refusent de se taire vous tiennent à cœur. C'est court, farouche, et sans équivalent dans votre bibliothèque.

Les idées clés

La fille à qui on a dit qu'elle ne pouvait pas diriger

Nenquimo (née en 1985) est membre de la Nation Waorani, dans la région amazonienne de l'Équateur. Elle est la première femme présidente des Waorani de Pastaza (CONCONAWEP). L'enjeu était immédiat : des concessions pétrolières étaient découpées sur le territoire de son peuple, et sans siège à la table, les Waorani n'avaient aucune voix. Son accession à cette présidence a préparé tout ce qui suit dans le livre — le procès, les alliances, la reconnaissance mondiale.

Le leadership n'est pas un titre qu'on vous donne ; c'est une responsabilité que vous prenez quand personne d'autre ne le fera. Ce qui surprend les lecteurs, c'est le peu de cérémonie qui entoure son ascension — elle n'a pas attendu une permission ni un mouvement pour la consacrer. Le livre soutient que les communautés autochtones avaient déjà les réponses en matière de conservation ; ce qui leur manquait, c'était l'espace politique pour agir en conséquence. Sa présidence a fissuré cet espace, et le fait qu'elle soit une femme a élargi la fissure au lieu de la rétrécir.

À essayer: Cette semaine, repérez un endroit où l'on vous a dit que vous n'étiez pas la bonne personne pour un rôle — et franchissez malgré tout un pas concret vers lui, comme envoyer le courriel ou lever la main.

Le pétrole est arrivé avec des promesses et reparti avec les rivières

Des concessions pétrolières étaient découpées sur le territoire waorani par un gouvernement qui ne les avait jamais consultés. La tension de ces chapitres se situe entre la promesse de la modernité et la réalité de l'extraction — les entreprises disaient une chose, la terre en disait une autre.

L'extraction ne prend pas seulement des ressources ; elle prend le récit qu'un peuple fait de son avenir. La force du livre ici, c'est qu'il refuse de traiter les dégâts environnementaux comme une abstraction — chaque rivière polluée est un lieu de pêche, une source d'eau potable, une aire de jeu pour les enfants. Ce qui surprend les lecteurs, c'est à quel point tout cela est récent : dans la mémoire des vivants, les Waorani vivaient encore largement à l'écart des machines industrielles. La vitesse de la destruction est le point clé.

À essayer: Remontez la filière d'un produit que vous utilisez quotidiennement jusqu'à sa matière première, et découvrez qui vit près du site d'extraction.

Bâtir l'alliance qui a rendu le procès possible

Nenquimo est cofondatrice de l'organisation à but non lucratif Ceibo Alliance, dirigée par des Autochtones, et cofondatrice de l'organisation à but non lucratif Amazon Frontlines, qui œuvre à protéger la forêt amazonienne, à préserver sa biodiversité et à renforcer la tutelle autochtone sur l'Amazonie. Ce n'étaient pas des projets de prestige — c'étaient des infrastructures. L'enjeu était existentiel : sans résistance coordonnée, chaque communauté serait éliminée isolément. Le résultat fut une coalition assez forte pour affronter un gouvernement national et gagner.

Les mouvements ne fonctionnent pas à la passion ; ils fonctionnent à la plomberie. Le livre montre que l'image romantique de l'activiste solitaire est un mythe — les vraies victoires viennent d'un travail d'institutions fastidieux et patient. Ce qui surprend les lecteurs, c'est la part organisationnelle de l'histoire de Nenquimo : réunions, formations, séances de cartographie. L'enseignement, c'est que les communautés autochtones ne demandent pas à des étrangers de les sauver ; elles construisent leurs propres outils et invitent les alliés à leurs conditions.

À essayer: Choisissez une cause locale qui vous tient à cœur et trouvez — ou lancez — l'infrastructure peu glamour dont elle a besoin : un groupe de discussion, un tableur, une réunion mensuelle.

Le procès qui a arrêté les foreurs

Nenquimo était la plaignante dans un procès contre le gouvernement équatorien au sujet du forage pétrolier sur les terres ancestrales waorani. Une décision de 2019 protège un demi-million d'acres de terres ancestrales waorani dans la forêt amazonienne contre le forage

pétrolier. Ce résultat a réécrit ce qu'on croyait possible : une communauté autochtone avait bloqué légalement l'extraction sur son propre territoire.

Les tribunaux peuvent être une arme pour les sans-pouvoir quand le combat est posé comme une question de droits, non de charité. L'enseignement du livre, c'est que les Waorani n'ont pas gagné en inspirant la sympathie ; ils ont gagné en ayant juridiquement raison sur la consultation et le territoire. Ce qui surprend les lecteurs, c'est que la décision protège la terre, pas seulement les personnes — une reconnaissance juridique que la forêt elle-même a qualité pour agir dans le débat. Ce déplacement du cadre est ce qui fait du dossier un modèle pour d'autres communautés.

À essayer: Trouvez une affaire environnementale ou foncière dans votre pays et lisez la décision elle-même, pas les gros titres.

Le monde commence à écouter

Après la décision de 2019, la reconnaissance est venue vite. En 2020, elle figure dans la liste Time 100 des 100 personnalités les plus influentes du monde, seule femme autochtone de la liste et deuxième Équatorienne nommée dans toute son histoire. En 2020, le Programme des Nations unies pour l'environnement lui décerne le prix « Champions de la Terre » dans la catégorie Inspiration et Action.

La reconnaissance est un outil, pas une destination. Le livre se montre d'une fraîcheur désarmante sur la question des prix : ils comptent parce qu'ils ouvrent des portes à la prochaine communauté qui mènera le même combat. Ce qui surprend le lecteur, c'est le peu de temps que Nenquimo consacre aux célébrations ; dans ce livre, les victoires se mesurent toujours en hectares protégés, jamais en trophées accumulés. L'enseignement, c'est que la visibilité n'a d'utilité que convertie en protection.

À essayer: Quand on vous crédite de quelque chose, utilisez immédiatement ce moment pour mettre en lumière une personne ou un groupe qui l'a rendu possible.

La garde du territoire, vraie solution climatique

Imaginez l'Amazonie non comme une tache verte lointaine sur une carte, mais comme un quartier dont Nenquimo connaît chaque rue. Son peuple lit cette forêt depuis des générations : où coulent les rivières, quels arbres retiennent la terre, quand les animaux se déplacent. Ce savoir est l'épine dorsale du livre : la forêt tropicale survit mieux entre les mains de ceux qui ne l'ont jamais quittée. L'enjeu ne pourrait pas être plus grand, car le sort de la forêt façonne le climat partout, y compris le vôtre.

Les meilleurs défenseurs de la nature ne sont ni dans les laboratoires ni dans les salles de conseil ; ils sont dans la forêt, et ils y ont toujours été. Le livre démonte le récit du sauveur qui domine l'environnementalisme : des étrangers parachutés avec leurs plans. Ce qui surprend le lecteur, c'est le caractère éminemment pratique de la garde autochtone : cartographie, patrouilles,

travail juridique, transmission des récits, et pas seulement un lien spirituel à la terre. L'avenir de l'Amazonie se joue sur les droits fonciers, pas sur la simple plantation d'arbres.

À essayer: Soutenez cette semaine une organisation de défense foncière dirigée par des Autochtones, par un don ou en relayant sa campagne en cours.

Limites

Le livre assume ouvertement son engagement : qui cherche un récit neutre de la politique pétrolière équatorienne n'en trouvera pas ici. Le gouvernement équatorien et les compagnies pétrolières apparaissent surtout comme des forces de destruction, avec peu d'examen des pressions économiques qui poussent à l'extraction. Certains lecteurs pourront aussi trouver que le cadre spirituel — rêves, visions, esprits de la forêt — exige un saut auquel ils ne sont pas habitués. Et la victoire, bien que réelle, ne couvre qu'une partie du territoire waorani ; le livre ne peut promettre que le reste est à l'abri.

En une phrase

Ceux qui n'ont jamais quitté la forêt sont les mieux placés pour la sauver — et ils n'ont pas besoin qu'on les sauve, ils ont besoin qu'on leur rende leurs terres.

Pour qui

Tous ceux qui soupçonnent que les solutions climatiques doivent venir du terrain, et non des salles de conseil. Les lecteurs de Robin Wall Kimmerer ou de textes apparentés à *Braiding Sweetgrass* qui veulent voir ajoutées les dents juridiques et politiques à l'argument spirituel.